

## FRANÇOIS ET LE CHEMIN DU SOLEIL (1972)

De FRANCO ZEFFIRELLI

Avec Graham Faulker, Judi Bowker, Alex Guinness, Valentina Cortese

Assise en Ombrie au début du 13<sup>ème</sup> siècle. Fils du riche commerçant Pietro Bernadore et de Pica sa précieuse épouse, le jeune François âgé de 18 ans amoureux du plaisir et du luxe, part revêtu de sa belle armure d'apparat pour défendre Assise contre la puissante ville de Pérouse. Lorsqu'il revient, harassé, malade, François n'est plus le même. Il découvre avec horreur l'injustice, la misère, la souffrance, l'inhumanité du travail dans les ateliers de tissage de son père. Alors il préfère, comme le jeune Siddharta en son temps, rejeter sa vie confortable devant la souffrance du monde et se met en quête de Dieu. Cette œuvre magnifique de Zeffirelli nous montre le chemin vers la grâce du jeune Saint François d'Assise. Le film évoque ses jeunes années. Il se fonde d'abord dans la nature, dans son harmonie et découvre le chemin initiatique qui mène vers Dieu.

Zeffirelli a tourné son film dans l'univers folk du chanteur Donovan, l'itinéraire de François ressemble aux quêtes des jeunes gens des années 1960/70, mêlant le mysticisme avec le retour à la nature. Nous sommes un peu dans « Les Enfants du Verseau » de Marylin Fergusson.

Il rencontre ses premiers compagnons, la jeune Claire et construit son destin.

Les rencontres avec Claire dans une nature à couper le souffle de beauté, puis avec le pape Innocent III, interprété d'une manière magistrale par Alec Guinness, est un des moments les plus grandioses de l'histoire du 7<sup>ème</sup> Art. Il y a dans ce film un sens du sublime que peu de réalisateurs possèdent.

Mais le parcours de Franco Zeffirelli est exceptionnel. Assistant du grand Visconti au théâtre et au cinéma, puis metteur en scène à la Scala de Milan, au Metropolitan Opéra de New York, il dirige à de nombreuses reprises Maria Callas dont il est l'ami. Il signe ensuite des films d'exception comme « la mégère apprivoisée » et « Roméo et Juliette » de Shakespeare, Jésus de Nazareth (le plus beau film fait sur le Christ à mon sens) ; de grands opéras « La Traviata », « Othello », « Toscanini ».

Presque chaque plan est un tableau sorti de la Renaissance italienne.

Mais voilà le film apparut à une mauvaise époque de l'histoire. L'Art, ou ce qu'on appelle l'art, était déjà dans les couleurs violentes et les dissonances crues pour nous faire réagir dans une génération nourrie de musique techno, de rap, de pornographie qu'on nomme « amour » et de jeux vidéo ultra-violents. On ne laissa aucune chance aux films de Zeffirelli, celui-ci et les suivants. Il fut traîné dans la boue, lui l'esthète qui avait un sens si élevé de l'Art et de l'élévation spirituelle de l'Homme.

Un film à revisiter absolument aujourd'hui.